

Mouche

Portrait

Kate Blubaugh,

Kate Blubaugh montrant la canne rose qu'elle ne quitte jamais et le moulinet qui y est associé.

ambassadrice de l'International Women Flyfishers

Propos recueillis par B. Chermanne

Ce n'est un secret pour personne : la pêche regroupe trop peu de représentants du sexe dit faible, au grand dam, d'ailleurs, des représentants du sexe dit fort. C'est particulièrement le cas en Europe car il semble qu'outre-Atlantique on trouve une proportion plus importante de femmes chez les disciples de Saint Pierre. Est-ce dû au fait que la pêche bénéficie d'un engouement plus important auprès de la population aux Etats-Unis ? Peut-être. Aussi, il n'est pas étonnant que l'International Women Flyfishers - une association dont l'un des buts est de créer des liens entre les adeptes de la pêche à la mouche au féminin à travers le monde (www.intlwomenflyfishers.org) - soit née au pays de l'Oncle Sam. J'ai eu la chance de rencontrer l'une des ses ambassadrices, Kate Blubaugh, à l'occasion du Fly Happening organisé par la FVV en novembre dernier.

Pêcheur Belge (P. B.): *Bonjour Kate. Tout d'abord, un grand merci d'avoir accepté de répondre à ces quelques questions. Quand et comment as-tu débuté à la pêche à la mouche ?*

Kate Blubaugh (Kate) : Il n'y a pas si longtemps. C'était en 2000, peu de temps après mon divorce. Je regardais à la télévision un clip d'une célèbre actrice et top modèle du très populaire show Oprah aux Etats-Unis, clip qui la montrait en train de pêcher à la mouche. Cela m'a interpellé et, instinctivement, j'ai su que ce sport était fait pour moi. Peu de temps après cette émission, j'ai rencontré une personne qui m'a fait connaître le club de pêche à la mouche de San Jose en Californie, le « San Jose Flycatsers ».

Au cours de la première réunion du club à laquelle j'ai assisté, j'ai fait la connaissance d'un gentleman du nom de Tony Yaps, le manager de l'équipe du club. Il recherchait une femme pour intégrer l'équipe... Tony est devenu mon mentor et, depuis, je me suis lancée à fond dans la pêche à la mouche et dans la compétition. Jusqu'à fin 2008, j'ai travaillé au magasin d'articles de pêche à la mouche de Reno (Nevada), la ville où je réside, le Reno Fly Shop. J'ai créé à Reno le premier club de pêche à la mouche pour femmes du Nevada. Un peu plus tard, je suis devenue l'ambassadrice de l'International Women Flyfishers. Depuis, je participe à des démonstrations à travers les Etats-Unis mais aussi en Europe. Je publie des articles relatifs à la pêche à la mouche et, dernièrement, j'ai aidé à la création du premier club de pêche à la mouche féminin aux Pays-Bas.

Le permit, l'une des deux espèces de prédilection de Kate, avec le bar rayé (striped bass).



P. B. : Quel est l'objectif de l'International Fly Fishing Association ?

Kate : Il y en a plusieurs :

- Sensibiliser à la participation des femmes dans le sport ;
- Plaider, auprès du secteur industriel, en faveur de la reconnaissance de la femme dans le sport ;
- Inciter les médias à reconnaître la place des femmes dans le sport ;
- Servir de plate-forme de discussion au sujet des principaux facteurs qui ont une incidence sur la position des femmes à la pêche à la mouche ;
- Encourager les pratiques respectueuses des poissons et de la nature en général et promouvoir l'éthique de la pêche à la mouche ;
- Agir en tant qu'ambassadeur de la pêche à la mouche en créant des liens entre les groupements de pêche à la mouche au féminin à travers le monde.

P. B. : Pourrais-tu nous dire combien de clubs de pêche à la mouche féminins il y a aux Etats-Unis. Et en Europe ?

Kate : Il y a 32 clubs connus aux Etats-Unis et 9 en Europe, dont un en Belgique (!), le Women Fly Fishing.

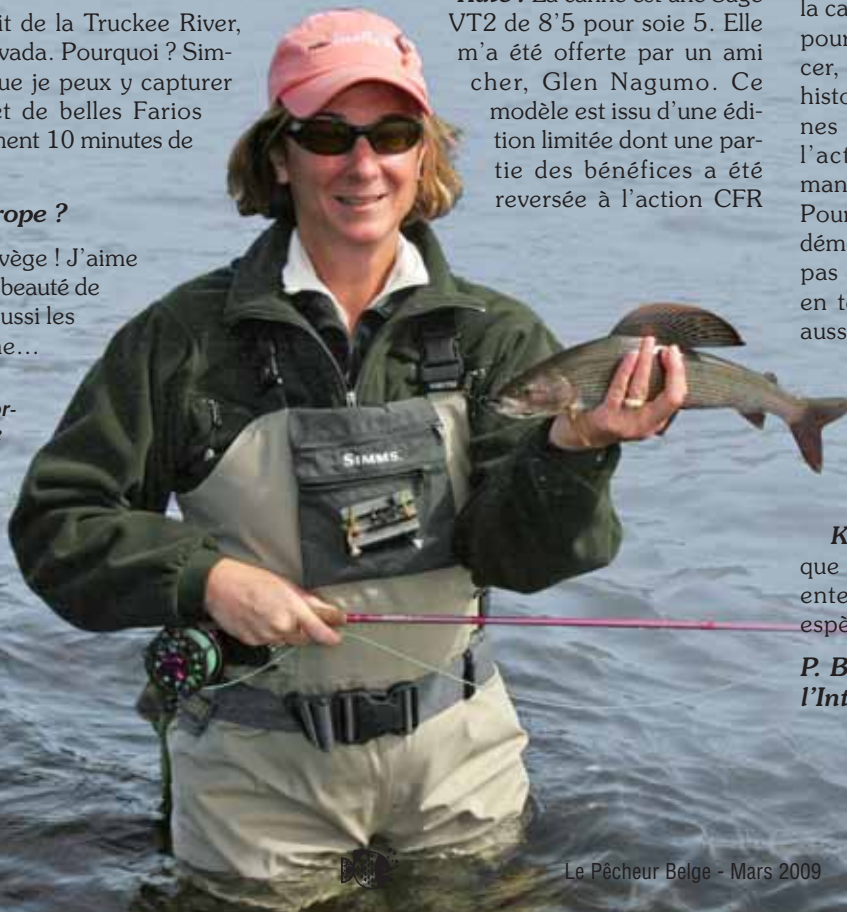
P. B. : Quel est ton coin de pêche favori aux Etats-Unis et pourquoi ?

Kate : Il s'agit de la Truckee River, dans l'Etat du Nevada. Pourquoi ? Simplement parce que je peux y capturer de belles Arcs et de belles Farios sauvages à seulement 10 minutes de chez moi.

P. B. : Et en Europe ?

Kate : La Norvège ! J'aime les traditions et la beauté de ce pays. J'aime aussi les fraises et la crème...

Un bel ombre de Norvège pour Kate. Ce pays est sa destination de pêche de prédilection en Europe.



P. B. : Quel est ton Top 10 en matière de mouche ?

Kate : Celui-ci varie en fonction de l'espèce recherchée. Pour la truite, le poisson que je pêche le plus, il s'agit des mouches suivantes : oreille de lièvre, Pheasant Tail, Burks Bottom Roller (ndlr : nymphe lourde de type tchèque), Stanley Streamer (ndlr : imitation d'alevin), Soft Hackle PT (ndlr : Pheasant Tail casquée à hackle en perdrix), Golden stone (imitation de nymphe de grande perle), Ruby eye leech (imitation de sangsue), Adams parachute, elk hair caddis et Klinkhamer sp.

P. B. : Quel est ton espèce de prédilection ?

Kate : J'en ai deux : le permit (un poisson de la famille des carangues) et le bar rayé (« striped bass »). Ces poissons sont de véritables fusées !

P. B. : Es-tu plutôt « truite » ou plutôt « ombre » ?

Kate : Plutôt « truite » !

P. B. : Tu vas effectuer des démonstrations de lancers dans quelques minutes et je vois que, pour l'occasion, tu es équipée d'une canne et d'un moulinet roses. Ce n'est pas courant mais je crois savoir que ce matériel a une histoire assez originale...

Kate : La canne est une Sage VT2 de 8'5 pour soie 5. Elle m'a été offerte par un ami cher, Glen Nagumo. Ce modèle est issu d'une édition limitée dont une partie des bénéfices a été reversée à l'action CFR



Kate effectue de nombreuses démonstrations à l'occasion de divers manifestations mouche aux Etats-Unis et en Europe. On la voit ici à l'œuvre lors du Fly Happening organisé en novembre dernier à Malines (Putte) par la fédération flamande de pêche à la mouche (FVV).

(« Casting For Recovery » ; ndlr : « Lancer pour guérir »). Casting For Recovery consiste en une retraite de deux jours pour des femmes atteintes d'un cancer du sein, retraite au cours de laquelle ces femmes apprennent à lancer. Pêcher et lancer aide à la guérison et procure à ces femmes une occasion de sortir du triste univers de leur cancer. Quant au moulinet, il s'agit encore une fois d'un cadeau, que m'a offert Frank Leicht (ndlr : créateur de la marque allemande de moulinet Leicht) lequel voulait que je possède un moulinet complémentaire à la canne. Depuis que j'emploie ce matériel pour effectuer mes démonstrations de lancer, je raconte l'histoire de la canne, une histoire qui a donné l'envie à des personnes en Europe d'en savoir plus quant à l'action Casting For Recovery et à la manière de lancer pareil projet en Europe. Pour en revenir à la canne, j'aime profondément sa couleur et, à mes yeux, elle n'est pas uniquement une canne remarquable en termes d'action de pêche mais elle a aussi été un véritable partenaire dans la capture de nombreux poissons.

P. B. : Quelles sont les principales menaces qui pèsent sur les eaux salmonicoles aux Etats-Unis ?

Kate : Il y en a plusieurs mais je pense que les principales sont la pollution, bien entendu, l'urbanisation, l'érosion et les espèces exotiques.

P. B. Kate, merci à toi et longue vie à l'International Women Flyfishers !